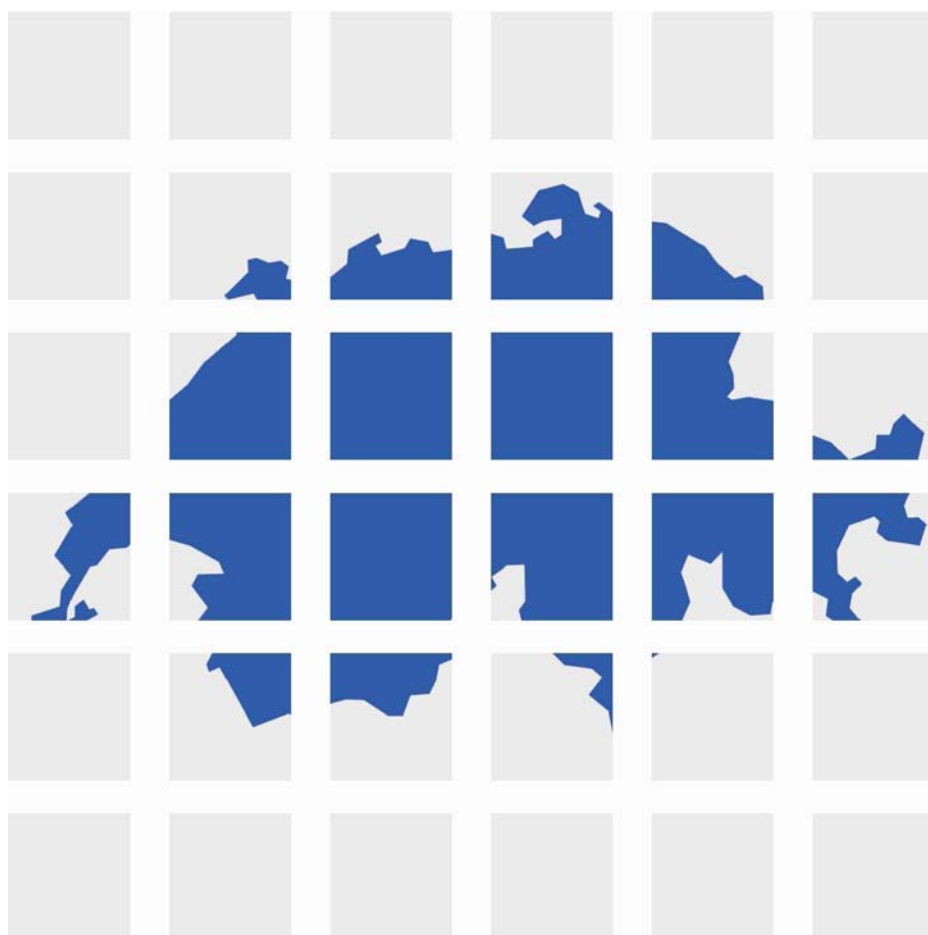


ALPES VAUDOISES

Portrait économique des communes de Rougemont, Rossinière, Château-d'Oex, Leysin, Ormont-Dessus, Ormont-Dessous, Ollon et Gryon

Mars 2011



Editeur
BAKBASEL

Conduite de projet, rédaction
Urban Roth
Senior Economist
Tel. +41 61 279 97 18
Urban.roth@bakbasel.com

Adresse
BAK Basel Economics AG
Güterstrasse 82
CH-4053 Basel
T +41 61 279 97 00
F +41 61 279 97 28
info@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Table des matières

1	Performance	2
1.1	Performance économique.....	2
1.2	Performance résidentielle.....	4
2	Attractivité	6

Table des illustrations

Figure 1-1	Évolution du produit intérieur brut	2
Figure 1-2	Répartition sectorielle en 2009	3
Figure 1-3	Évolution de la population	4
Figure 1-4	Revenu par habitant.....	5

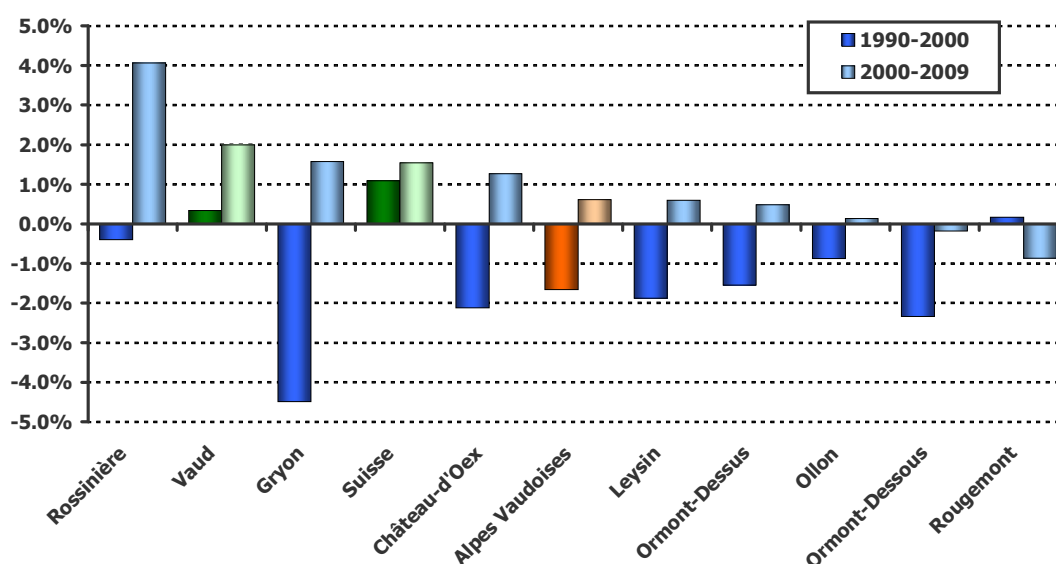
1 Performance

1.1 Performance économique

La première partie de l'analyse est consacrée à la performance économique des communes comparées. Le produit intérieur brut par habitant est un indicateur très important. Il reflète la productivité ainsi que le solde des mouvements pendulaires dans les régions. Nous nous intéressons également à l'évolution économique des dernières années. Il est possible d'en extraire les critères « productivité » et « activité économique ».

La structure sectorielle est aussi très importante pour un bon développement économique. L'analyse révèle l'importance relative des différents secteurs ainsi que leur potentiel de développement à long terme sur le plan national.

Figure 1-1 Évolution du produit intérieur brut



En valeur réelle, avec correction de l'inflation, en % p.a.
Source : BAKBASEL, OFS

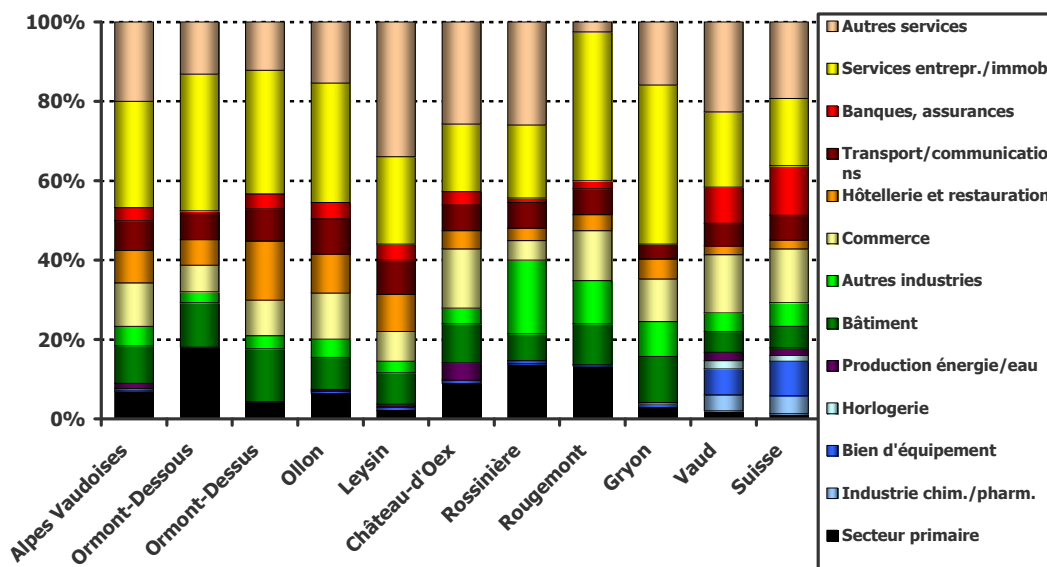
Les performances économiques des communes de la région des « Alpes vaudoises » sont nettement en dessous de la moyenne du Canton de Vaud et de la moyenne nationale. Le produit intérieur brut par habitant n'atteint qu'environ la moitié de la moyenne nationale et se situe 40% en dessous de la moyenne vaudoise. Les raisons sont à chercher dans un solde négatif pour les pendulaires ainsi que dans la forte représentation de secteurs économiques à part de labeur intensive comme l'agriculture, le tourisme et le bâtiment.

L'économie des communes de la région des « Alpes vaudoise » a connu une croissance moins favorable que celle du reste du canton et du pays au cours de ces 20 dernières années. Dans les années nonante, la création de valeur a même diminué dans la plupart des communes. Depuis le changement de millénaire, la création de valeur réelle a au moins un peu augmenté dans toutes les communes, à l'exception de Rou-

gemont et d'Ormont-Dessous. Au cours de la dernière décennie également, la croissance économique de la région des « Alpes vaudoises » a été nettement plus modeste que la moyenne suisse et la moyenne du Canton de Vaud.

Dans les années nonante, le nombre de personnes actives occupées dans la région des « Alpes vaudoises » a connu un recul comparable à celui de la performance économique. Au cours de la dernière décennie cependant, ce nombre a connu une croissance annuelle moyenne de plus de 1%, ce qui correspond assez exactement à la moyenne nationale.

Figure 1-2 Répartition sectorielle en 2009



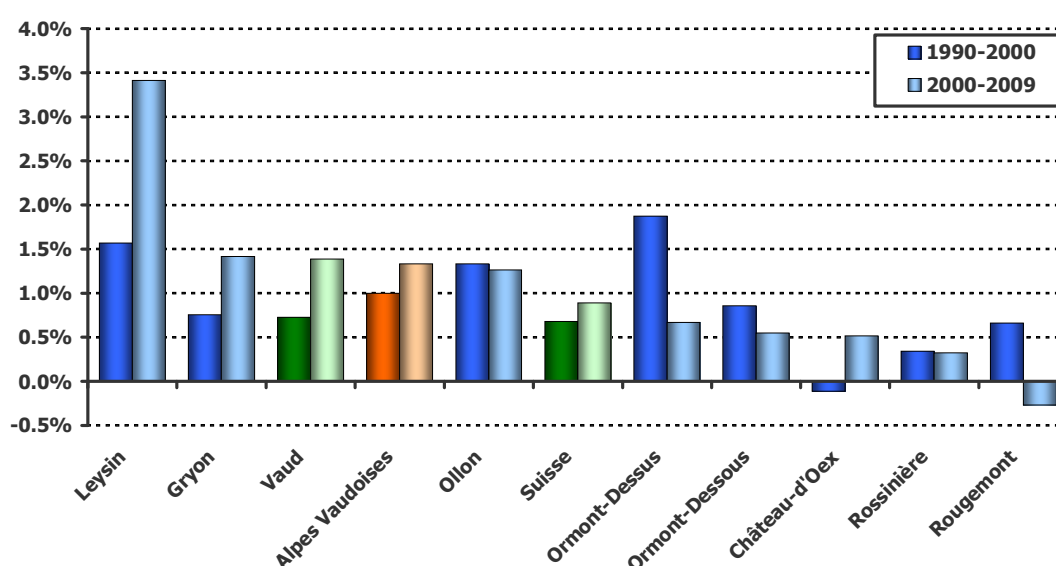
Répartition sectorielle de la création de valeur ajoutée brute par région
Source : BAKBASEL, OFS

La structure économique de la région des « Alpes vaudoises » correspond à celle d'une région rurale avec activités touristiques. Le secteur primaire, le bâtiment et l'immobilier (qui comprend les revenus de location des logements de vacances et la valeur locative générée par les propriétés) y sont surreprésentés. Dans les communes à forte activité touristique, les secteurs de l'hébergement et des transports sont également très présents. Il n'y a par contre que peu d'industrie et peu de services de haute technologie dans la région.

1.2 Performance résidentielle

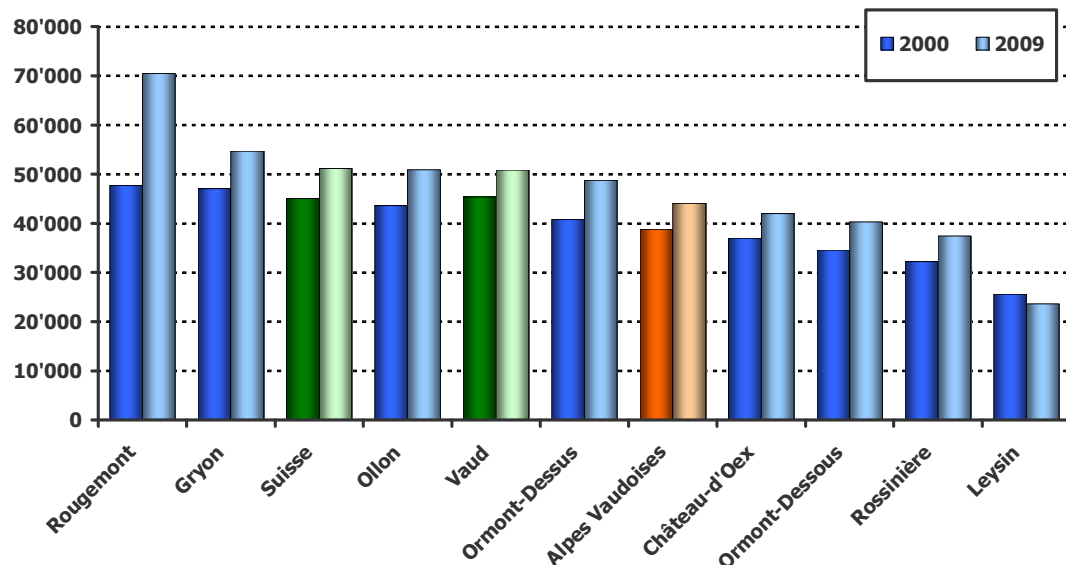
Le développement durable d'une commune/région ne dépend pas uniquement de l'implantation d'entreprises performantes et de la création de nouveaux emplois. Les chances d'une commune/région proviennent également de son attractivité résidentielle, en particulier de celle qui attire les couches aisées de la population. Le revenu des personnes physiques et son évolution au cours des années sont des critères importants. On peut les rapporter aux chiffres de la population, comme le PIB, et en extraire le revenu par habitant d'une commune/région.

Figure 1-3 Évolution de la population



Croissance du nombre d'habitants à la fin de l'année, en % par année.
Source : OFS

En ce qui concerne les chiffres de croissance de la population, la région des « Alpes vaudoises » a des performances comparables à celles du Canton de Vaud et même supérieures à la moyenne nationale. Il y a une nette différence entre les communes du Chablais et celles du Pays-d'Enhaut; tandis que les communes du Chablais montrent une forte dynamique, la population du Pays-d'Enhaut reste pratiquement en stagnation. L'excédent de naissances dans ces trois communes a clairement diminué. La plupart des communes enregistrent par contre un accroissement de population par migration. L'immigration est particulièrement importante dans la commune de Leysin.

Figure 1-4 Revenu par habitant

Revenus primaires des ménages, en CHF
Source : OFS

Le revenu par habitant dans la région des « Alpes vaudoises » se situe environ 13 pourcent en dessous de la moyenne cantonale, mais il y a de fortes différences entre les communes. La commune de Rougemont est largement en tête avec un revenu par habitant de 70'000 francs suisses. Les communes de Gryon et d'Ollon affichent également un niveau de revenus en dessus de la moyenne.

Pour la croissance du revenu, Rougemont se situe également largement en dessus des autres communes. La croissance moyenne y a atteint 4% chaque année. Ce chiffre se situe autour des 3 pourcent pour l'ensemble des communes des « Alpes vaudoises ». L'évolution des revenus, certes à partir d'un niveau assez faible, a donc été plus dynamique que pour le reste du Canton de Vaud et la Suisse en moyenne.

2 Attractivité

Une bonne attractivité est indispensable à la réussite du développement. L'attractivité d'une communes/région peut également être subdivisée en deux critères distincts: l'attractivité « économique » et l'attractivité « résidentielle », bien que ces deux critères se recoupent quelquefois.

- **Les facteurs principaux pour l'attractivité « économique » sont: l'accessibilité, le niveau de la fiscalité des entreprises, l'innovation et les qualifications professionnelles de la population.**
- **Les facteurs déterminant l'attractivité « résidentielle » sont: l'accessibilité, la fiscalité sur le revenu et la fortune ainsi que d'autres émoluments (par exemple les primes de caisse maladie), le cadre de vie, la structure de la population et la disponibilité de logements et de terrains à bâtir.**

L'analyse des facteurs d'attractivité « économique » pour la région des « Alpes vaudoises » ne donne pas de très bons résultats. Du côté positif, nous mentionnerons le taux de chômage relativement bas, la bonne tenue du secteur du bâtiment et, pour une région rurale, le nombre relativement important de créations d'entreprises. La situation périphérique de la région implique une accessibilité médiocre, tant du point de vue des transports publics que des transports privés. Le niveau de formation de la population active est assez faible et les entreprises doivent compter avec une charge fiscale environ 14 pourcent plus élevée que la moyenne suisse.

La situation est assez similaire en pour l'attractivité « résidentielle ». Les habitants des « Alpes vaudoises » doivent supporter une fiscalité sur le revenu environ 23 pourcent plus élevée que la moyenne suisse, la différence atteint même pratiquement 40 pourcent pour la fiscalité sur la fortune. Six des huit communes analysées ont même des taux d'imposition plus élevés que la moyenne des communes vaudoises. Les primes de caisse maladie sont également en dessus de la moyenne suisse.